BULLETIN INDUSTRIEL
ET COMMERCIAL

Roubaix-Tourcoing 20 décembre

Depuis quelques jours les cours restent toujours dans la même parité. — Les transactions sont toujours aussi relativement restreintes.

REVUE DES MARCHÉS

MARCHES D'ORIGINE

Buenos-Ayres, 18 décembre.

Le cours de l'or est à 348 0[0 piastres papier monnaie.

MARCHÉS D'IMPORTATION

Le Havre, 19 décembre.

(*De notre correspondant particulier*)

Laines. — On a traité en disponible diverses filières, plus diverses parties de Russie et Buénos-Ayres provenant des lots retirés de la précédente vente publique.

A terme la cote de ce matin a été laissée sans changement.

En disponible on a noté 341 balles dont détail suit : 23 b. Buenos-Ayres de 95 à 101,25 ; 104 b. dito a la parité, 214 b. Russie en suint à 82,50.

A terme on a noté 300 balles dont détail suit : 25 balles Buenos-Ayres sur janvier à 96; 200 balles dito sur mars à 102; 25 balles dito sur mai à 103; 50 balles dito sur octobre à 106.

Voici les cours de clôture : Décembre 96,»», janvier 96,»», février 101,50, mars 102,»», avril 102,50, mai 103,»», juin 104,»», juillet 104,50, août 105,»», septembre 105,50, octobre 106,»».

MARCHÉS DE CONSOMMATION

ROYAUME-UNI

Bradford, 18 décembre.

En laines il s'est traité quelques grosses affaires en peignés, croisés et aussi un peu en mérinos, mais on ne constate pas d'amélioration dans les prix. Le mohair est un peu plus cher et l'alpaga reste ferme.

On a peu opéré, en fils, pour l'exportation. Les prix sont très bas et les offres se font à des conditions impossibles à accepter. En général l'attitude des filateurs est ferme mais il en est quelques-uns qui font des concessions pour assurer leur alimentation. On ne signale pas d'amélioration en fil mohair.

Les affaires de tissus avec l'intérieur seront calme d'ici la fin de l'année, tous les voyageurs étant rentrés. On constate une bonne animation dans les maisons qui traitent avec l'Amérique.

REVUE ÉCONOMIQUE

Importations des soieries à New-York pendant le mois de novembre

(D'après les publications de la *Silk Association of America*)

ARTICLES	1894 dollars	1893 dollars	1892 dollars
Soieries en pièces..	1.308.371	719.023	1.000.205
Satins.....	5.731	17.418	9.165
Crêpes.....	420	»	77
Peluches.....	29.591	21.007	9.111
Velours.....	208.512	153.119	112.031
Rubans.....	50.592	54.040	97.705
Tulles.....	80.999	36.068	143.094
Châles.....	14	1.091	2.757
Gants.....	1.260	973	0.746
Cravates.....	994	2.674	10.215
Mouchoirs (foulards)	89.434	47.939	77.184
Bonneterie.....	6.693	10.361	18.523
Soie à coudre.....	21.326	10.427	84.488
Passementeries.....	41.191	26.343	50.326
Etoffes soie et laine.	46.282	14.442	35.408
— soie et coton.	281.932	204.332	286.662
— soie et lin...	31	89	852
Totaux.....	2.213.363	1.349.316	1.987.967
Mois précédents....	18.374.864	29.415.576	26.321.244
Totaux.....	20.588.227	30.764.892	28.279.211

• Les importations du mois de novembre 1894 se divisent ainsi :

Importées pous la consommation....	1.674.139	dollars
Entrées dans l'entrepôt	539.224	—
Total des importations.....	2.213.363	—
Sorties de l'entrepôt	494.964	—
Valeurs totales mises sur le marché.	2.169 103	—

Revue hebdomadaire télégraphique du coton

New-York, 18 décembre 1894. Les vives variations quotidiennes sur notre marché au coton, pendant cette période d'avis, laissent la disposition très indécise.

Malgré les mouvements continuels, la situation n'offre aucun intérêt particulier, car tout ce qu'on peut observer, c'est que les prix du coton s'améliorent aussitôt que les arrivages aux ports ou sur les places de l'intérieur sont un jour plus restreints qu'on ne devait s'y attendre, ou qu'ils fléchissent dès que le contraire se déclare.

Les hausseurs attendent avec une patience étonnante un subit changement des choses et sont constamment prêts à déclarer que ce moment est bien proche, aussitôt que la moindre apparence pour cela se montre.

Les estimations élevées de Neill sont de nouveau fortement mises en doute par des personnes bien renseignées de la vallée du Mississippi et on définit qu'il ne faut pas s'attendre à plus de 9.500 000 balles. Mais comme les prix de la marchandise américaine sont si excessivement bas, il faudrait que les besoins de l'année en coton américain atteignent au moins 8.500 000 balles.

Les haussiers sont d'avis que pendant la saison prochaine qui commence au 1er septembre 1895, les stocks restant à reprendre ne seront que de 500,000 balles, et que les approvisionnements invisibles sont de pareille importance. On base cette dernière attente sur le fait que les filateurs américains, jusqu'à présent ont employé 400,000 balles de plus que l'année dernière.

Le fait que les affaires en produits fabriqués américains sont encore toujours très mauvaises, semble devoir amener un penchant à la spéculation.

Les fabricants sont d'avis que la production du coton subira l'année prochaine une notable modification. Cependant on en disait autant sur notre marché aux céréales, concernant la production du blé et on n'est pas peu surpris de voir que celui-ci a, cet automne, été autant cultivé que l'année dernière.

En clôture, les prix à terme, comparés à ceux de la semaine précédente, ont perdu comme suit, savoir: décembre, mars et avril 5 points ; janvier, février, mai, juin, juillet et août 6 et septembre 9.

Transactions en cette semaine 624.000 balles au lieu de 833.000 dans la précédente ; soit 209.000 balles en moins en celle-ci.

Prix à terme en clôture du 17 décembre.

Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avril	Mai	Juin	Juill	Août	Sept.
5.46	5.50	5.52	5.57	5.62	5.66	5.70	5.76	5.80	5.82

(*Reproduction interdite.*)

L'INDUSTRIE COTONNIÈRE BRITANNIQUE
ET LE BIMÉTALLISME

La controverse entre les partisans de l'étalon d'or et ceux de l'étalon d'argent est de celles qui ne peuvent aisément prendre fin.

D'une part, ceux qui la soutiennent, qu'ils soient de l'un ou de l'autre camp, sont si convaincus qu'ils ont raison, et ancrés à tel point dans leur sentiment, qu'il serait puéril d'imaginer que les arguments adverses puissent jamais les toucher.

D'autre part, l'opinion publique reste naturellement hésitante; les monométallistes lui soumettent de bonnes raisons, les bimétallistes lui en présentent de très ingénieuses; comment décider ? Et pourtant il faudrait décider, puisque manifestement les deux systèmes ne peuvent être de valeur égale, et que si réellement celui qui existe était la cause de tant de maux économiques dont souffre l'humanité, il serait bon, coûte que coûte, de le remplacer par l'autre.

Mais justement il faudrait, pour opérer cette substitution, remuer et bouleverser tant de choses, courir tant de risques, soulever tant de problèmes d'une solution aléatoire, obtenir des arrangements internationaux d'une conclusion si difficile, etc., que l'on peut bien dire que le bimétallisme, fût-il excellent, est encore plus inapplicable qu'excellent, ce qui fait que l'on pourra très longtemps encore célébrer ses vertus, exalter les bienfaits qu'il rendrait si on avait la sagesse de l'établir, et que pendant longtemps aussi des monométallistes se donneront du mal pour réfuter les arguments bimétallistes, feront des conférences et noirciront du papier sur ce sujet inépuisable, et démontreront que soutenir la théorie du double étalon est simplement déraisonner.

C'est pourquoi M. John Rawlinson, secrétaire de l'Association des filateurs et manufacturiers de coton du Lancashire (sud et nord-sud), a présenté, dans une réunion locale, le mois dernier, un aperçu des effets qu'avait pu avoir la chute de prix du métal blanc sur les transactions cotonnières du Lancashire avec les pays où la circulation monétaire est à base d'argent.

Autant la répétition des arguments théoriques généraux pour ou contre le bimétallisme est stérile, autant sont intéressantes et instructives les monographies du genre de celle ci, que nous allons brièvement résumer. Elles éclairent, en effet, un point de la question d'une lumière très vive en représentant un groupe de faits bien établis, indéniables, qui apportent leur contingent de preuve pour la future solution générale, si jamais une telle solution devient obtenable

En 1873, dit M. Rawlinson, les Anglais ont exporté dans l'Inde 990 millions de yards de cotonnades. Dans les dix premiers mois de l'année en cours, ils en ont envoyé 1,899 millions de yards, et en prenant la moyenne de ces dix mois pour les deux derniers, les expéditions auront atteint, en 1894, un total de 2,279 millions de yards.

L'année 1873 est celle où le bimétallisme a été remplacé, dans les pays où il avait longtemps fonctionné, par des systèmes divers, franchement ou indirectement monométallistes. Quant à l'année 1894, elle succède à celle où le gouvernement de l'Inde a suspendu dans les Monnaies de ce pays, la frappe de l'argent, et où il s'est produit une grève de vingt semaines dans les ateliers du Lancashire méridional. Ce sont donc deux dates intéressantes, et il est remarquable que la seconde marque une augmentation de 130 0[0 sur la première dans les exportations de cotonnades anglaises pour l'Inde.

La baisse de l'argent, de 60 pence à 28 pence, avait, si l'on en croit les bimétallistes, ruiné le Lancashire, et rien autre qu'une convention internationale, restituant à l'argent son rôle monétaire avec l'ancienne parité, ne pourrait relever l'industrie du Lancashire de son état de dépression. Réponse : les envois de cette industrie dans l'Inde ont augmenté de 130 0[0 depuis que le prix de l'argent a commencé de baisser.

Mais sans doute ils ont augmenté dans une bien plus large proportion pour les pays où la circulation est à base d'or ? Point. Ils ont augmenté, il est vrai, mais dans une proportion très faible, de 17 0[0 seulement.

Voici les chiffres présentés par M. Rawlinson :

Exportations totales de cotonnades dans le monde entier en 1873.....Yards	3.482	millions
Id. en 1894..	5 315	—
Augmentation : 52 0[0.		
Du total de 5 315 millions, l'Inde et le Mexique ont reçu.....Yards	3.038	millions
Les autres pays	2.277	—

Le premier nombre représente sur le chiffre correspondant de 1873 (1,530 millions) une augmentation de 100 0[0 (130 0[0 pour l'Inde seule) et le second un accroissement de 17 0[0, comme il a été dit ci-dessus.

M. Rawlinson invite les bimétallistes à méditer ces faits que, dit-il, ils se sont gardés jusqu'ici de porter à la connaissance du public. Occupés à démontrer que 2 sh. sont plus que 1 sh. 2 pence, et qu'en conséquence, si le change était de 50 0[0 plus élevé, on obtiendrait 50 0[0 de plus des marchandises expédiées, ils négligent d'observer les faits.

M. Rawlinson est peut-être un peu sévère pour des adversaires dont les arguments ne sont pas tout à fait aussi simplistes que ceux dont il donne un exemple ci-dessus. Il est moins injuste quand il leur reproche de raisonner comme suit : une appréciation de l'or fait affluer des marchandises en Europe, mais une dépréciation de l'argent n'a aucune action sur le volume des exportations vers l'Orient.

Puis il conclut : « n'y aurait-il pas grand danger à modifier des conditions qui ont produit un si énorme accroissement de notre commerce? C'est l'extension de nos envois dans les pays à circulation d'argent qui a tenu les manufactures du Lancashire en activité depuis vingt ans, et je redoute toute politique qui voudrait troubler les conditions spéciales où évolue cette grande industrie. »

Les faits allégués par M. Rawlinson ne sont naturellement pas restés sans réponse. On lui a objecté, dans des journaux économistes, que le commerce des cotonnades avait été bien plus florissant avant 1873, au temps du bimétallisme, que depuis cette époque, et que ce fait apparaîtrait, s'il avait comparé les valeurs au lieu de comparer les quantités.

La comparaison des valeurs, dit M. Rawlinson, ne saurait être utile, attendu que la livre de coton d'Amérique valait 9 pence en 1873 et n'en vaut plus que 3 en 1894 Il établit toutefois la comparaison et trouve le résultat suivant :

La valeur des exportations de cotonnades dans l'Inde depuis 1873 s'est accrue de 40 0[0 ; celle des exportations de cotonnades dans les pays à circulation non basée sur l'argent a décru de 27 0[0. La leçon tirée de la comparaison des valeurs est donc la même que celle tirée de la comparaison des quantités: c'est aux relations accrues avec les pays à circulation d'argent que l'industrie du Lancashire a dû de pouvoir se maintenir.

On objecte que l'extension des exportations de cotonnades pour l'Inde a été due, pour la plus grande partie, au développement des chemins de fer dans cette péninsule (18,000 milles en 1894 contre 5,600 en 1873). M. Rawlinson répond que sans doute les chemins de fer se sont développés de la même façon dans les autres pays, et avec beaucoup plus de rapidité dans certains de ces pays que dans l'Inde.

Autre objection : le commerce des cotonnades avec l'Inde s'était augmenté dans une proportion plus grande de 1850 à 1873, que de 1873 à 1894 : l'Angleterre envoyait dans l'Inde en 1850, 314 millions de yards de cotonnades, elle en a envoyé 990 millions en 1873; donc la proportion d'accroissement a été de plus de 200 0[0 dans cette période, tandis qu'elle n'a été que de 130 0[0 dans la période suivante.

M. Rawlinson ne se démonte point et répond par le calcul suivant : l'augmentation a été de 675 millions de yards de 1850 à 1873, soit pendant vingt-trois ans, ce qui fait une moyenne d'accroissement de 29 millions par an, tandis qu'elle a été de 1,289 millions de 1873 à 1894, soit en vingt-et-un ans, ce qui fait une moyenne de 61 millions par an, c'est-à-dire beaucoup plus qu'avant 1873.

Il ne faut jamais user des proportions isolément sans tenir compte des quantités absolues : un ouvrier qui commence à épargner et met de côté 25 fr. une première année, s'il en met 50 l'année suivante, a augmenté son épargne de 100 0[0. Celui qui a déjà épargné 2,500 fr et met de côté l'année suivante 250 francs, n'a augmenté son épargne que de 10 0[0, et il apparaît très inférieur à l'autre, cependant il a épargné dans son année une somme dix fois plus forte.

Dernière objection : on peut interroger les manufacturiers du Lancashire ; on n'en trouvera pas un qui ne déclare qu'il faut se donner infiniment plus de mal et pour gagner beaucoup moins, en 1894 qu'en 1873. Cela est évident, si évident que M. Rawlison demande comment on peut lui opposer un pareil « truisme ». Tout le monde en est là, en effet, aujourd'hui. C'est la règle universelle pour toutes les industries, toutes les professions, toutes les positions sociales, et non un cas spécial pour les manufacturiers du Lancashire.

La baisse de prix de toutes les denrées de consommation générale, l'abaissement du taux de l'intérêt pour tous les rentiers, la concurrence universelle dans tous les domaines de la production agricole ou industrielle, ou de l'activité commerciale, sont des conditions qui rendent la vie plus dure, le bénéfice plus difficile à obtenir aujourd'hui qu'il y a vingt ans.

L'important, pour les bimétallistes, serait d'apporter quelque preuve que la restauration de leur système améliorerait ces conditions; mais cela est aussi difficile, paraît-il, que ce serait important.

J. LORIN

La filature du coton au Japon

La filature et le tissage du coton sont connus au Japon depuis les temps les plus reculés, mais une véritable révolution s'est opérée dans ces dix dernières années

C'est en 1882 que la première usine pour la filature du coton fut construite par une société d'anonymes. Le travail commença en 1883 et au 1er semestre de 1887 l'usine payait un dividende de 26,5 0[0. Dans le 2e semestre de la même année, le dividende était de 34 0[0. La poussée était donnée et à la fin de 1886 nous trouvons déjà 20 filatures avec 65,420 broches. A la fin de l'année de 1888, dans les mêmes 20 usines il y avait 99,356 broches.

En mars 1889, on comptait 24 filatures avec 130,000 broches et en 1891, 33 filatures avec 270,000 broches. En 1892 le nombre de broches s'est élevé à 328,947, et en 1893 à 345,470.

Parallèlement la production de la toile augmentait aussi et en 1886 elle était de 919,000 kilog., en 1889, de 12,160,000 kilog. En 1891 elle s'élevait à 27,240,800 kilog.; en 1892 à 38,365,000 et en 1893, c'est-à-dire l'année dernière, la production a atteint le chiffre de 43,583,475 kilog.

On compte qu'actuellement chaque broche produit 340 grammes par jour. Toute la quantité de coton écru consommée en 1892 était de 67,312,000 au lieu de 47,479,000 pour l'année précédente.

Il en résulte qu'en 1892. chaque habitant consommait en moyenne 1 kilog. 5 de coton. Cette consommation est de 2 k. 5 en Angleterre et 3 k. en France.

Le développement rapide de la production cotonnière au Japon s'explique par un prix de main-d'œuvre excessivement bas, par le bon marché de la houille et l'introduction d'un machinisme perfectionné, et aussi, parce que aucune législation industrielle ne vient gêner les fabricants. Les grèves aussi sont complètement inconnues dans ce pays. Aussi pendant que la production d'une livre anglaise de toile coûte aux Indes 0 fr. 12, elle ne coûte que 0 fr. 05 au Japon. Dans ces conditions, rien d'étonnant à ce que le Japon, au lieu d'être un pays d'importation de toile, devient un pays d'exportation et un concurrent sur le marché universel.

COTONS

(*Dépêche communiquée par* M. LEON CLERC)

Liverpool, 20 décembre, midi

Ventes : 10.000 balles. Marché facile.

Décembre.....	2 62/64	Mai-Juin.....	3 04/64
Décemb.-Janv.	2 62/64	Juin-Juillet.....	3 05/64
Janv.-Février.	2 62/64	Août.....	3 07/64
Février-Mars..	3 00/64	Septembre.....	3 08/64
Mars-Avril.....	3 01/64	Octobre.....	3 11/64
Avril-Mai... ..	3 02/64	Novembre.....	.. .../...

Le Havre, 19 décembre.

(*De notre correspondant particulier*)

Cotons. — Le disponible a donné lieu, ce matin, à passablement d'affaires, à prix sans changement; le low-middling New-Orléans valait toujours 37 francs.

A terme, la cote a été laissée sans changement; vers midi on était vendeur ainsi sans acheurs.

Cette après-midi, même position pour le disponible, le low-middling New-Orléans reste tenu à 37 francs.

Le terme est sans changement sur la cote de ce matin.

En disponible on a noté 916 balles.

A terme on a coté 1,950 balles.

Voici les cours de clôture : décembre 33 7[8 ; janvier 34 ; février 34 3[8; mars 34 3[4 ; avril 35; mai 35 1[4 ; juin 35 1[2 ; juillet 35 3[4 ; août 36 ; septembre 36 1[4 ; octobre 36 1[2 ; novembre 36 3[4.

Le disponible a baissé, hier de 1[16 à Norfolk. Les futurs ont clôturé avec des changements insignifiants à New-York et New-Orléans.

A Liverpool on a noté 10,000 balles. Disponible soutenu. Futurs calmes.

MOUVEMENT MARITIME

ARRIVAGES

BOULOGNE, 19 décembre. — *Maasdam*, Néerlando, de New-York.

BARCELONE, 18 décembre, 1 h. soir.—*Saint-Jean*, Société navale.

BATAVIA, 18 décembre. — *Merapi*, de Marseille.

COLON, 18 décembre.— *Chiruchia*, Cie Hambourgeoise, du Havre.

DIEPPE, 18 décembre. — Voilier *Annie-Stafford*, de Philadelphie, 8.216 barils pétrole pour compte parisien.

HAVANE, 18 décembre. — *Ciudad-de-Santander*, Lopez, du Mexique au Havre.

LISBONNE, 18 décembre, 8 h. soir. — *Thamès*, Royal Mail, du Brésil à Southampton.

MALTE, 18 décembre. — *Saint-Regulus*, de Saïgon, reparti pour Dunkerque, 4,400 T. riz.

ROUEN, 19 décembre. — *Seine*, Hulin, de Bayonne.

SAINT-THOMAS, 18 décembre. — *Hungaria*, Cie Hambourgeoise, du Havre.

DÉPARTS

BILBAO, 18 décembre. — *Cristobel*, p. Cardiff, minerai, *Béarn*, Delmas, pour Cardiff.

CARDIFF, 18 décembre. — *G.-E. Wood*, pour Cannes, 4,076 t. charbons.

ELSENEUR, 18 décembre. — *Bris*, de Riga à Rouen; *Erato*, de Stockholm à Rouen; *Forwood*, de Drammen à Nantes.

HAVANE, 16 décembre. — *La Navarre*, Cie Générale Trans. du Mexique à Saint-Nazaire.

NEWPORT, 18 décembre. — Voilier *Jerbuen*. pour le Moule. 480 T. charbons.

SVANSEA, 18 décembre. — *Ambrose*, pour Cette, 930 T. sulfate de fer.

SAINT-VINCENT, 18 décembre. — *Isis*, Kosmos, du Pacifique au Havre.

Bourse commerciale de Paris du 20 décembre

	Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.		Ouv.	Clôt.
Alcools			**Blés**			**Farines**		
Cour.	34 75	34 50	Cour.	18 25	18 30	Cour..	41 93	41 85
Janv.	33 ..	34 50	Janv.	18 50	18 55	Janv.	42 25	42 25
4 pre.	35 ..	35 50	J.-F..	18 50	18 50	N.-D.	42 50	42 25
6 mai	35 50	35 ..	4 pre.	18 50	18 75	4 nov	42 50	42 25
Sucres			4 mar	18 75	18 50	4 prem	42 50	42 50
Cour	41 50	41 50	**Avoines**			Corbeil	46 ..	46 .
Janv	41 50	41 50	Cour	17 50	17 25	**Sucres**		
J.-F.	41 75	41 75	Janv.	15 50	15 75	Cour..	25 62	25 ..
4 pre.	41 75	41 75	J.-F.	15 50	15 75	Janv.	25 75	25 75
6 mar	42 ..	42 ..	4 pre.	15 50	15 75	4 Octo	26 12	26 ..
Colza			4 mar	15 50	15 80	4 prem	26 62	26 50
Cour	48 ..	48 .	**Lin**			4 mars	26 87	26 75
Janv.	48 25	48 ..	Cour.	50 ..	50 25	Roux..	34 ..	34 25
4 pre.	48 ..	47 50	Janv.	48 25	48 25	Rafin.	98 50	98 50
6 mar	47 25	47 .	4 pre.	48 ..	48 ..			
			4 mar	48 ..	48 ..			

LONDRES, 19 déc. (Cote de la Clearing-House).

CAFÉS					
Décembre..	33 93	Avril.....	35 ..	Août.....	36 ..
Janvier.....	34 .	Mai.....	35 25	Septembre..	.. .
Février.....	34 50	Juin.....	35 50	Octobre.....	.. .
Mars.....	34 75	Juillet.....	35 75	Novembre..	.. .
CAFÉS					
Décembre..	91 .	Avril.....	85 50	Août.....	84 25
Janvier.....	86 75	Mai.....	84 75	Septembre..	.. .
Février.....	86 .	Juin.....	84 50	Octobre.....	.. .
Mars.....	85 75	Juillet.....	84 25	Novembre..	.. .

Le directeur-gérant ALFRED REBOUX

Imp ALFRED REBOUX rue Neuve Soubart

MARCHÉS A TERME

Cours du 20 Décembre 1894

LAINES PEIGNÉES

MOIS DE LIVRAISON	ROUBAIX-TOURCOING Peignés de La Plata et de l'Uruguay Type unique		Peignés d'Australie Type A B		LEIPZIG (par télégraphe) Type B Buenos-Ayres B d'Anvers	
	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente MARKS	Cote du jour MARKS
Janvier	3.30	3 30	3.90	3 90	2 775	2 775
Février	3 325	....	....	3.90	2.775	2 775
Mars	3 425	3 425	....	3 925	2 80	2.80
Avril	3.45	3.45	....	3 925	....	....
Mai	3.475	....	....	3 925	....	..
Juin	3 50	3.50	4.00	...	....	....
Juillet	....	3 525	....	....	....	....
Août	....	3.55	....	....	....	....
Septembre	3.60	....	....	....	....	....
Octobre	....	3 60	....	....	....	....
Novembre	....	..	....	....	....	....
Décembre	3.35	3 35	...	3 90	2.775	2.775

LINES PEIGNÉES — LAINES BRUTES

MOIS DE LIVRAISON	ANVERS (par télégraphe) Peignés Buenos-Ayres Allemand B		ANVERS (par télégraphe) Saint de La Plata Type C		LE HAVRE (par télégraphe) Buenos-Ayres Prima bonne courante 36 0/0	
	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour	Cote précédente	Cote du jour
Janvier	4 35	3.35	1 015	1.01	0 965	....
Février	3 375	3.375	1.035	1 03	1.02	....
Mars	3 40	3 375	1 04	1 035	1 025	....
Avril	3.40	3 40	1 045	1.04	1 03	....
Mai	3.425	3.425	1 05	1 045	1.035	....
Juin	3.45	3 45	1 055	1.05	1 045	....
Juillet	3 475	3 475	1 06	1.055	1.05	....
Août	3 50	3 50	1 065	1 06	1.055	....
Septembre	3.525	3 525	1 07	1 065	1 06	....
Octobre	3.55	3 525	1 075	1 07	1.065	....
Novembre	3.575	3 55	1.08	1 075	....	....
Décembre	3.35	3 35	1.005	1.00	0.96	....

OPÉRATIONS

ROUBAIX-TOURCOING

Tendance soutenue

Type unique	Décembre.	5.000 k.	à	3.35
	»	....	»	.. .
	»	.....	»	.. .
	Janvier.....	20.000	»	3 30
	»	5.000	»	3.325
	»	....	»	....
	»	.....	»	....
	»	....	»	....
	Février.....	.....	»	.....
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	»	....	»	....
	»	.....	»	....
	Mars	10 000	»	3 425
	»	.....	»	....
	»	.....	»	....
	Avril	5 000	»	3 425
	»	15 000	»	3.45
	Mai.....	.....	»	....
	Juin	5 000	»	3.50
	Juillet	....	»	....
	»	....	»	....
	Août	5.000	»	3 55
	Septembre ..	.....	»	..
Type A B	Janvier ...	5 000	»	3.90
	Octobre ...	....	»	....
	Avril.....	....	»	....
	Mai	....	»	....
	Juin	....	»	....
	TOTAL.....	75 000 k.		

ANVERS

Tendance soutenue

Type B	Janvier	20 000 k	à	....
	Février.....	.. .	»	....
	Mars.....	25.000	»	....
	Avril.....	.....	»	....
	Mai... ...	.. .	»	....
	Juin.....	90 000	»	...
	Juillet.....	30 000	»	....
	Août.....	.....	»	....
	Septembre..	35 000	»	....
	Octobre	50 000	»	....
	Novembre..	20 000	»	....
	Décembre	.....	»	....
	TOTAL.....	270 000 k.		

En suint, on a traité 25 balles.

LEIPZIG

Tendance soutenue

TOTAL..... 10 000 k.

On reçoit, dans les bureaux du JOURNAL DE ROUBAIX, des annonces et insertions de tous genres, pour tous les journaux du Nord, de Paris, du reste de la France et de l'Etranger, sans aucune augmentation de prix.

Annonces légales

Dissolution de Société

« D'un jugement contradictoire, rendu le 30 novembre 1894, par le Tribunal de commerce de Roubaix, enregistré audit Roubaix, le 1er décembre 1894, folio 45, recto case 6, aux droits de 6 fr. 25, décimes compris. »

Entre M. Edouard VANLIERDE, cabaretier et plafonneur, à Wattrelos, et M. Gustave DEFRENNE, plafonneur, à Mouveaux.

Il appert que le Tribunal a prononcé la dissolution de la société de fait ayant existé entre les sus-nommés, et dont le siège était à Wattrelos, rue du Bureau.

Et a nommé M. Jules LEFEBVRE, commis-greffier, à Roubaix, liquidateur avec les pouvoirs les plus étendus à l'effet de réaliser l'actif, d'éteindre le passif et de régler le compte des associés entre eux.

Deux expéditions dudit jugement ont été déposées, le 15 décembre 1894, au greffe du Tribunal de commerce de Roubaix et au greffe de la Justice-de-Paix du Canton-Est de Roubaix.

Pour publication :

Le Liquidateur,

J. LEFEBVRE.

Roubaix, 18 décembre 1894.

88189d

GRANDES INDUSTRIES
en Province

On offre de les transformer en sociétés par actions. Rien à payer d'avance. Discrétion absolue. — S'adresser à M. Laville, agent financier spécialiste, rue de Chabrol, n° 36, à Paris. 39160

Immeubles à louer

EMPLACEMENTS avec force motrice, à louer, rue du Grand-Chemin, 124, à Roubaix. 82795—37700

MAISONS 82, A louer, r. St-Antoine, près la Fosse-aux-Chênes, maison avec porte cochère, grands magasins excavés, gaz et monte-charge aux deux étages et mansarde. Location 1,600 fr., et rue Fosse-aux-Chênes, 66, une belle maison d'habitation avec gaz. S'ad. 29, r. Fosse-aux-Chênes. 87955-38997

EMPLACEMENTS A louer, pr le premier janvier 1895, vastes emplacements, situés rue de la Gare et place Cheverell, propres à négociants en laines, tissus ou fabricant. S'ad. chez M Loridan, r. Nain, 75. 86746-38646

EMPLACEMENT A loner bel emplacement avec ou sans force motrice, cour et écurie, centre de la ville. Ecrire au bureau du journal, aux initiales B. V. R 88106—39038

Ventes diverses

LECOUTRE-CAULLIER

Boulevard de la République, Roubaix

A vendre doubleuses Ryo, 30 têtes; 2 gills-box de M. Skéne, n° 5, à 2 têtes, avec leur ratelier, à l'état neuf; 4 gill premier passage; 4 finisseur neuf, 8 têtes, avec ratelier, construction M. Meyer. 86435—38875

JUMENT A vendre jument bane brune, âgée de 5 ans 1[2, ayant de belles allures, s'attelant très bien, toutes garanties, prix 1,000 fr. S'ad. rue des Augustins, 5, Lille. 88277—39091

DEMANDES & OFFRES
D'EMPLOI

REPRÉSENTATIONS Négociant d'Epinal (Vosges), possédant connaissances variées, accepterait représentations diverses pour les Vosges, Est et Centre soit tissus, lainages, draperies, toiles, cotons filés, bonneterie, laines, matières premières, fournitures pour industrie, etc. Possédant 200 m. c. magasins rayonnés, accepterait dépôt et responsabilité. Références de 1er ordre. S'ad. A. Chajut, à Epinal. 38658

REPRÉSENTATION Un commissionnaire, à Londres, dans le commerce des étoffes depuis 20 ans, désire représenter un bon fabricant de Roubaix, dès le 1er janvier prochain. Prière d'adresser les offres à C. C., aux soins de Cowie et Cie, 17, Gresham St. Londres E. C. 39137

EMPLOI DE CONFIANCE Ancien fonctionnaire, âgé de 56 ans, marié, instruit, sérieux, 24 ans services police, meilleures références, demande place de concierge ou tout autre emploi de confiance. S'ad. rue du Château, 26. 39140

Importante Découverte Un mécanicien, ayant découvert la manière tant cherchée de souder, braser et ridiffler l'aluminium et ayant fait des bicyclettes en ce métal, qui roulent depuis huit mois et qui résistent beaucoup mieux que celles en acier, désire un commanditaire ou associé pour exploiter ses découvertes, qui peuvent chaque année doubler le capital. Ecrire à G. Bourgoin, mécanicien aluministe, 5, impasse St-Ambroise, Paris. 39130—88400

CONTRE-MAITRE premier ordre, pouvant diriger mécaniciens, peignage, filature, connaissant à fond démaintage, lavage, cardes, peigneuses, etc., carde gras, préparation, filature mixte et peigné, désire place en France ou à l'étranger. Bonnes références. Ecrire au bureau du journal, aux initiales B. G. Z. 88312—39169

REPRÉSENTATION Un commerçant, bien connu dans Roubaix, Tourcoing et Lille, pouvant disposer de deux ou trois jours par semaine, désirerait les employer à faire de la représentation pour honorables maisons. Références de 1er ordre. — Réponse poste restante, Roubaix, aux initiales S. A. P. 88487—39149

REPRÉSENTATION Une ancienne maison de Londres dans les tissus et toiles pour ameublement, désire représenter un bon fabricant de coutils, cretonnes, velours pour tapisserie, etc. Références de 1er ordre. — Prière d'adresser les offres sous n° 2775, à Rudolf Mosse, Queen Victoria, St. Londres. 39139

REPRÉSENTANT On demande un ouvrier connaissant Roubaix et Tourcoing, marié, jeune et actif, ayant économies et instruction, sachant conduire chevaux, pour s'occuper de représentation. Belle position assurée. Indiquer toutes ses références. Réponse au bureau du journal, aux lettres I. P. K. 88306—88407

REPRÉSENTATION Un représentant, habitant Londres, très au courant des tissus pour robes et draperies pour hommes, désirerait représentation pour ces articles. Ecrire à Pumbury, 7, Finsbury Pavement, Londres E. C. 88340—39144

ASSOCIÉ Un industriel ayant grand emplacement et force motrice, désire trouver une personne pour monter une affaire sérieuse et de tout repos. Réponse écrite au bureau du journal, aux initiales G. Z. E. 88105—39035

VOYAGEUR draperies, tissus, ayant bonne clientèle dans toute la France, cherche une représentation sérieuse, soit en titre soit à la commission. Bonnes références. Réponse au bureau du journal, aux init. R.D. 86951—87786

CHEF DE FABRICATION pouvant diriger draperie, confection et robe, cherche place de suite. Sérieuses références. Ecrire au bureau du journal, aux init. A. C. D. 86922—87652

DESSINATEURS On demande des apprentis dessinateurs sachant déjà un peu travailler. S'ad. 35 bis, rue de Sébastopol. 30093d

ASSURANCES Une ancienne compagnie d'assurances demande, pour la correspondance et la comptabilité un employé actif, capable de diriger un bureau. Beaux appointements et intérêts dans les affaires. Inutile de se présenter sans avoir ce mpli l'emploi. Ecrire au bureau du journal, aux init M.M.M. 88306—8.614

VOYAGEUR On demande un voyageur pour le placement de fils bonneterie. Bonnes références indispensables. Prendre l'adresse au bureau du journal. 39074—88233

JOURNÉES Une couturière, sachant travailler dans les robes et dans les effets d'hommes, demande des journées. — Prendre l'adresse au bureau du journal. 88239—39090

AVIS DIVERS

Changement de domicile

M. DESQUIENS-TIBERGHIEN

anciennement rue du Collège, 38 ROUBAIX

a l'honneur d'informer sa clientèle qu'il vient de transférer ses magasins Grande-Rue, 99 et 104.

Dimanche 9 et lundi 10 décembre, Exposition de Meubles neufs